

**"et si vous y croyez assez,  
peut-être il y aura un poney."**



Contact **Camille Grégoire** – [muertococo@yahoo.fr](mailto:muertococo@yahoo.fr) – 06 72 49 02 98

[muertococo.jimdo.com](http://muertococo.jimdo.com) – [www.facebook.com/DetachementInternationalDuMuertoCoco](http://www.facebook.com/DetachementInternationalDuMuertoCoco)

*poésie sonore et documentaire*

*pour une voix et un clavier.*

La magie  
la vraie, la fausse, la pailletée, la foireuse et les autres  
celle qui nous concerne tous  
et qui n'est qu'un prétexte pour parler du reste.

La magie, c'est la magie.

[ durée 1h – tout public à partir de 8 ans ]

texte **Raphaëlle Bouvier**

composition **Roman Gigoï**

mise en scène **Maxime Potard**

avec **Raphaëlle Bouvier** et **Roman Gigoï**

création lumière **Laurent Coulais**

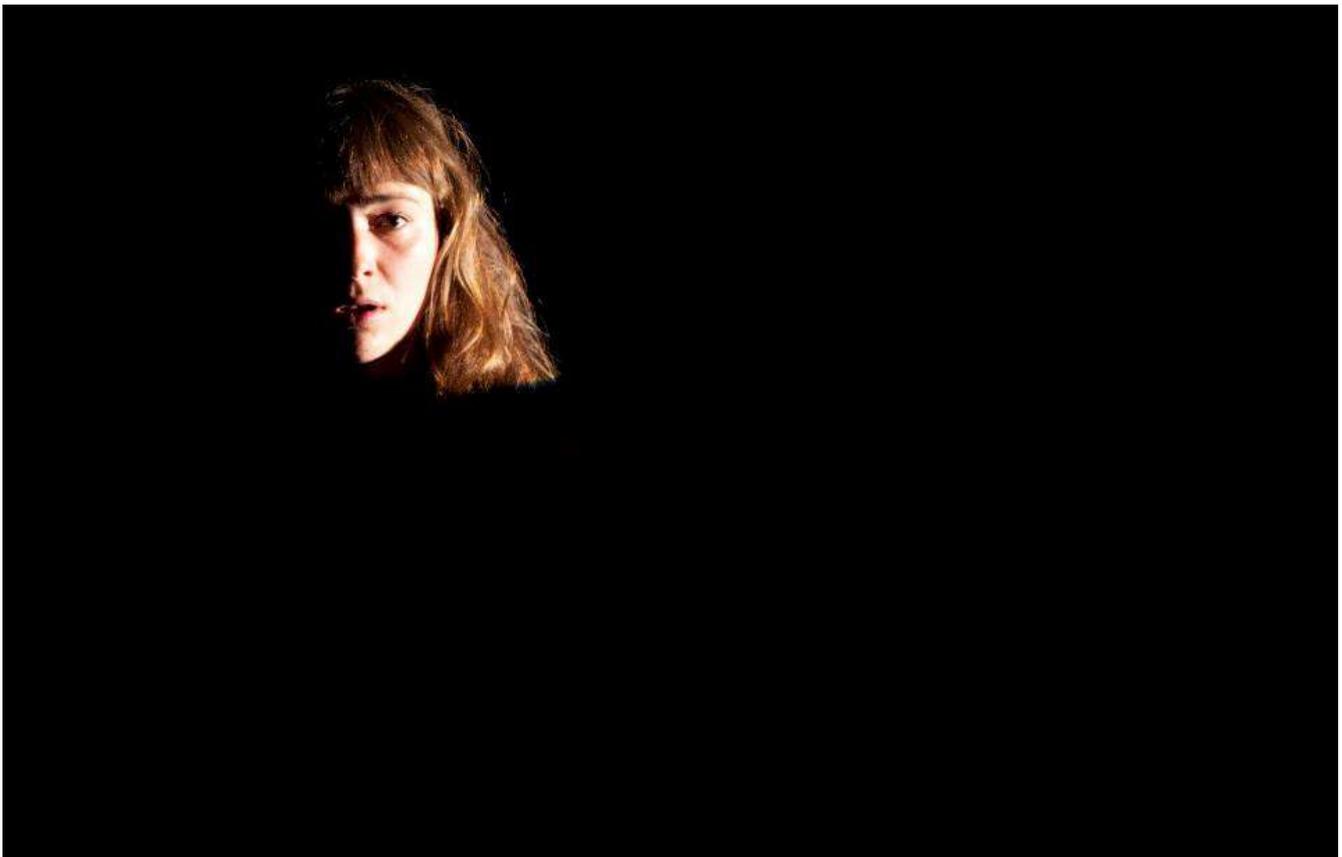
construction - scénographie **Claire Jouët-Pastré** et **Marco Simon**

regard magique **Arthur Chavaudret**

*production* Le Détachement International du Muerto Coco

*coproductions* 3 bis f, lieu d'art contemporain, Aix-en-Provence – Théâtre Durance, scène conventionnée, Château-Arnoux – Théâtre La passerelle, scène nationale de Gap – Théâtre Joliette, scène conventionnée, Marseille – Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence  
*accueil en résidence* le CIAM, Aix-en-Provence

" *et si vous y croyez assez, peut-être il y aura un poney.* " est publié aux éditions maelström, Bruxelles, 2016.



" « *et si vous y croyez assez, peut-être il y aura un poney.* » n'est pas qu'un spectacle. C'est tout un parcours personnel depuis l'enfance, le mien – fille unique ayant grandi entre les arbres d'un jardin, avec les Chevaliers du Zodiaque et des histoires plein la tête – vers la question de la magie : la "vraie", la magie rituelle, effective, qu'on pratique toute seule dans sa chambre, aussi bien que la "fausse", la prestidigitation, la magie de spectacle.

Qui n'est justement pas vraiment "fausse" pour autant, puisque la question centrale (celle à laquelle nous sommes en tous cas revenus sans cesse pendant la création et l'écriture), c'est la question de ce à quoi on choisit finalement de croire.

Hommage à la crédulité choisie et éclairée, nécessaire à la vie et à la survie en général.

Hommage à la magie en général, aux hommes et aux femmes qui font vivre cette magie multiple.

Le texte est polyphonique, c'est une mosaïque, un pot-pourri de plein d'odeurs et de goûts différents.

Il s'est en tous cas construit sur une base documentaire, puisque je me suis formée à la magie nouvelle pour l'écrire. Au fil des rencontres, des récits de magiciens, des apprentissages techniques, des expériences vécues, des réflexions, apparaissait pour moi, de plus en plus fort, ce brouillage entre "vraie" et "fausse" magie. Et cette volonté de mélanger ces deux choses encore davantage. De jouer avec les codes, le kitch, les paillettes, le mystère, la part d'ombre.

De passer de la fête du village, où le magicien vient faire ses gâches, à la magie-qui-n'en-est-pas de l'émulsion collective devant un concert du Còr de la Plana, mais encore à ces moments de discours où on raconte la soirée "magique" qu'on a passé la veille.

Entre autres choses.

À chaque nouveau texte, Roman Gigoï composait au clavier en fonction, directement, rajoutant à la polyphonie de l'objet. Le texte a d'abord été partition avant de devenir spectacle.

« *et si vous y croyez assez, peut-être il y aura un poney.* » est aussi pour le Muerto Coco un premier passage à la salle de théâtre ; la boîte noire, les fauteuils, les lumières, les coulisses. Autant de choses qui sont apparues comme des besoins évidents pour ce texte, pour cette partition sonore et corporelle. Nous n'avons pas choisi de jouer ce spectacle en salle, c'est le spectacle qui l'a choisi tout seul, et nous avons essayé de l'y accompagner, du plus joyeusement que nous avons pu, en explorant les nouveaux possibles de cette situation particulière qu'est le théâtre en salle. "

**Raphaëlle Bouvier**



## Le Détachement International du Muerto Coco

Raphaëlle Bouvier et Maxime Potard se sont rencontrés en 2008 au sein de la Compagnie d'Entraînement (formation professionnelle du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, dirigée par Alain Simon). Ils focalisent depuis 2009 leur travail autour de la poésie sonore, du parler-chanter, du statut de comédien-récitant, et de la mise en voix de la poésie contemporaine. À partir de 2012, le Détachement International du Muerto Coco s'attaque également à l'écriture personnelle, à la voix amplifiée, aux bidules électroniques et aux jouets pour enfants.

Ils créent en mai 2012 les *Jeudis argentins*, à partir de textes écrits par Raphaëlle Bouvier à l'occasion d'un voyage solitaire entre l'Argentine et le Chili. Puis, entre 2012 et 2018, la collection des *Lectures [z]électroniques*, qu'ils jouent notamment depuis leur Caravane Sonore, en festivals de rue et de poésie, entre autres. Ils créent enfin la *TOY PARTY* en mai 2018, concert-spectacle pour l'espace public, avec l'équipe de Marc Prépus et celle de Bloom Box. Parallèlement à leur activité de jeu, ils proposent des ateliers auprès de divers publics.

Roman Gigoi est le complice humain et artistique du Muerto Coco depuis 2011 ; il a pour sa part une longue formation musicale, travaille aussi bien dans des groupes de musique qu'avec différentes compagnies de danse et de théâtre, entre Marseille et Toulouse. La prochaine création du Muerto Coco, prévue pour 2020, sera d'ailleurs un solo de Roman Gigoi où il est question de homards : "*Vous connaissez Venise Adrienne ?*" (titre provisoire)

Les membres du Muerto Coco pourraient résumer leur travail de recherche ainsi : une volontaire confrontation entre Hi-Fi et Lo-Fi, crétinerie et virtuosité, infantilisme et adultisme.



**Bisous !**

